

TEST: Une journée avec...

le Canon EF-S 15/85 f/3.5-5.6 IS.

Introduction:

Remplaçant du vénérable 17/85 IS USM sorti en septembre 2004, cet objectif arrive avec une fiche technique plutôt intéressante. Il démarre plus bas que son ancêtre (15 mm pour 17 mm), offre un range couvrant l'équivalent focale d'un 24/136 mm. Il est équipé de 3 lentilles asphériques et un élément en verre UD. Il possède en plus un stabilisateur IS de dernière génération pouvant compenser l'équivalent de 4 vitesses d'obturation et un USM rapide.

Caractéristiques:

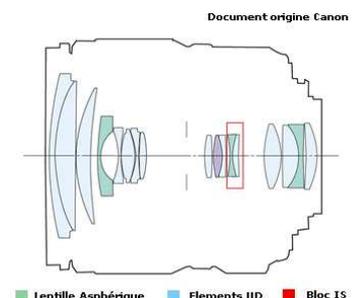
Construction:	17 lentilles en 12 groupes
Nombre de lamelles du diaphragme:	7 (circulaire)
MAP mini:	35 cm
Focales indiquées:	15-24-35-50-70 et 85 mm
Motorisation:	USM
Pare soleil:	EW-78 E en option
Dimensions:	81,6 mm X 87,5 mm, 575 gr
Ø filtre:	72 mm
Prix (06/2010)	659 €

Construction et prise en main:

La construction est bonne, similaire aux autres optiques de la gamme expert de Canon, la bague de zooming est large et le revêtement strié assure un très bon grip. Par contre la bague de MaP manuelle est trop fine. Le diamètre du filetage avant est de 72 mm, ce qui permet l'usage des filtres pas trop chers. Autre bon point, la lentille avant ne tourne pas pendant la mise au point, ce qui autorise l'usage des polarisants. Le pare-soleil est hélas livré en option, cela devient une mauvaise habitude chez Canon, surtout que cet accessoire est très important aux plus basses focales. C'est également d'autant plus incompréhensible que cet objectif est vendu exactement au même prix qu'un 17/40 f/4 L qui lui est livré avec pare soleil et housse de transport ! Zéro pointé pour Canon à ce sujet !

Le tableau de bord est simplifié, il ne comprend que les boutons d'AF et d'IS. Il y a une fenêtre succincte pour les indications de distances. L'IS ne comprend qu'un seul bouton ON/OFF, cet objectif utilisant le modèle de stabilisation dite "intelligente", l'optique détectant seule les mouvements horizontaux afin de permettre de faire des filés. La prise en main est très bonne, l'optique étant bien dimensionnée. La construction fait massivement appel au polycarbonate, mais il est de qualité. Pas de jeu, les bagues coulissent bien. La motorisation est assurée par un USM annulaire permettant la retouche du point. L'objectif est un EF-S, c'est à dire qu'il comporte le fameux détrompeur gris empêchant le montage sur les boîtiers 24X36 et APS-H, mais aussi malheureusement sur les premiers APS-C comme les D30, D60 et 10D. Si les premiers deviennent plutôt rares, le 10D est encore bien présent chez les utilisateurs, il est vraiment dommage que Canon se moque ainsi de ceux ci qui ont payer au prix fort un boîtier qui n'est pas compatible avec les dernières productions optiques ! Un détrompeur s'enlevant facilement comme celui du 10/22 ne coûterait pas un centime de plus et rendrait bien service !

La partie optique comprend 17 lentilles réparties en 12 groupes. La formule optique comprend trois lentilles asphériques pour lutter contre les aberrations chromatiques et également un élément UD pour limiter les distorsions ce qui, hélas, pêche toujours un peu sur ce type d'optique. Les lentilles avant et arrière reçoivent le nouveau traitement SXC pour limiter le flare et les images fantômes.



TEST: Une journée avec...

Egalement présent, le stabilisateur d'image assurant le gain d'environ 4 vitesses. C'est le module de génération IV, capable de détecter le type de mouvement (horizontal ou vertical) et de compenser directement. Il n'y a donc qu'un seul commutateur, l'optique étant capable de s'ajuster en fonction des situations. Dans la pratique, on ne sent que très peu l'effet de compensation, l'IS étant très silencieux et discret, idéal pour la vidéo (avec les boîtiers intégrant cette technologie). C'est le même module que l'on retrouve sur les EF-S 18/55 IS, 55/250 IS, 18/125 IS et 18/200 IS.

Performances:

Testé sur un 400D et un 7D, les résultats sont plutôt bons. Le vignettage est assez modéré, il varie entre 0,8 à 15 mm et 0,5 à 85 mm. A ce propos, certains utilisateurs se sont plaints d'un vignettage décentré, l'exemplaire que j'ai testé est exempt de ce défaut. La distorsion est également faible (c'était l'un des gros défauts de l'ancien 17/85 IS) elle varie entre 1 % à 15 mm à - 0,25 à 85 mm ce qui est plus qu'honorable sur ce type de zoom.

L'aberration chromatique se remarque surtout aux extrêmes à 15 et 85 mm avec des valeurs de l'ordre de 3 pixels, aux focales intermédiaires elle est mieux contenue, ne dépassant pas les 2 pixels. La diffraction n'apparaît qu'à f/16 ce qui est relativement rare sur ce type d'objectif, surtout avec le capteur du 7D.

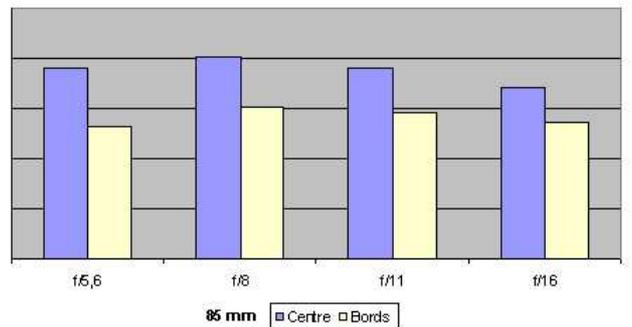
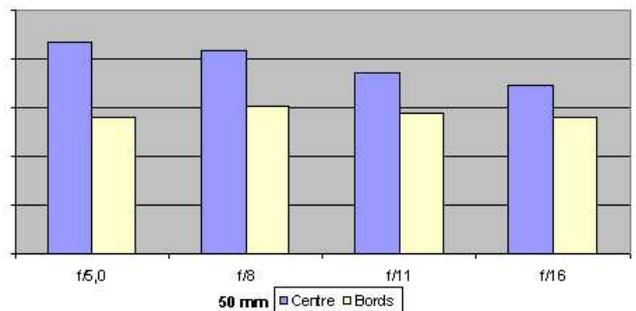
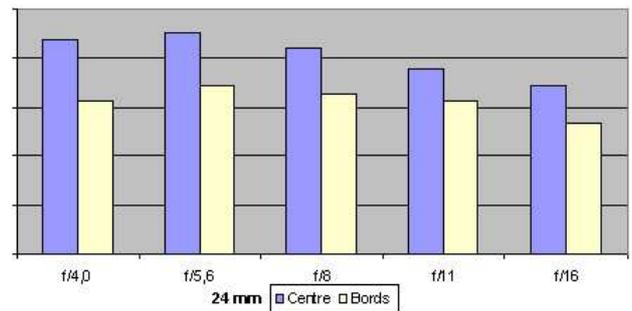
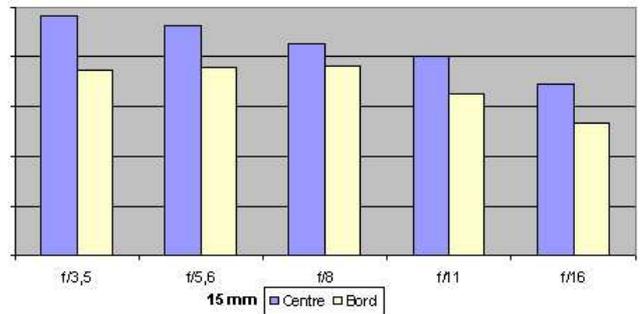
Le piqué est excellent à 15 mm et ce dès la pleine ouverture, mais surtout au centre, les bords étant en retrait tout en restant très bons. A 24, 35 et 50 mm le piqué est toujours au sommet au centre, là aussi, plus rien à voir avec l'ancien 17/85 IS. A 85 mm on note une petite faiblesse du piqué sur les bords, mais rien de bien méchant, on reste sur des valeurs toujours élevées.

L'IS est très performant, on arrive effectivement aux 4 vitesses de gagnées, ce qui compense l'ouverture modeste à 85 mm. Et en vidéo, pour les amateurs, il épaulera très efficacement l'utilisateur, l'ergonomie des reflex n'étant pas toujours évidente pour ce type d'utilisation. En tout cas, j'ai eu l'occasion de faire quelques scènes dans une église, associé à la bonne montée en ISO et au Full HD du 7D, les caméscopes étaient loin derrière en qualité d'image !

La mise au point est assurée par un très efficace moteur USM annulaire, la map mini se situe à 85 mm à 35 cm ce qui procure un intéressant grandissement de 0,21, pas vraiment macro, mais plutôt sympa en proxiphoto.

Sur le terrain:

La prise en main est très bonne, l'objectif est relativement compact. Toujours le même regret, la pare soleil n'est livrable qu'en option. La finition est très bonne, les bagues coulisent bien, même si celle de la MaP est trop fine. La MaP est très rapide aussi bien sur l'AF de course du 7D que celui plus modeste du 400D. A 85 mm par contre, l'ouverture de f/5.6 est assez pénalisante, surtout en intérieur. Même si l'IS est d'un grand secours, il ne pourra rien faire sur des sujets rapides. Un range un peu plus modeste, genre 15/70, mais à ouverture constante de f/4 aurait été préférable.



TEST: Une journée avec...

Conclusion:

Performances en nette hausse, range intéressant, construction sérieuse, IS performant, cet objectif à tout pour plaire ! Il est nettement plus performant que son prédécesseur et pourtant ce n'est pas, à mon avis, le transtandard idéal, à cause de son positionnement tarifaire. En effet, à plus de 650 € il est nettement trop cher, surtout qu'il est livré sans accessoires. A ce prix, on trouve un 17/40 qui, si il n'a pas le même range ni l'IS est quand même un objectif de série L à ouverture constante de f/4, tropicalisé et livré avec sac et pare-soleil. Plus fort, le 70/200 f/4 L est même vendu près de 100 € moins cher avec une construction autrement meilleure et qui possède en plus une lentille Fluorite pourtant réputée chère à produire !

A 200 € en dessous on trouve un assez efficace 18/135 et pour 200 € de plus un excellent 17/55 f/2.8 IS. Bref, coincé entre ces deux objectifs, le 15/85 aura du mal à faire sa place, à moins de l'acheter en kit avec un 7D ce qui fait baisser la facture d'environ 150 €. Un 15/70 f/4 IS avec son pare soleil et vendu 500 € ferait un vrai malheur....

Les plus:

Piqué excellent
IS performant
Construction
Range intéressant

Les moins:

AC aux extrêmes
Vignelage
Pare soleil en option
Prix trop élevé

Construction :



Qualité Optique :



Rapport Qualité/prix :



Appréciation générale :



Exemples photos:



TEST: Une journée avec...



Conception et réalisation: canon-passion. Tous droits réservés.